



HAL
open science

Les paysages, les milieux écologiques et l'environnement vécu comme outils dialogiques d'analyse et de prospective territoriale pour l'implantation d'équipements structurants

Mathieu Battais, Karen Chevallier, Alessandro Elli, Guillaume Faburel,
Sophie Tartière

► To cite this version:

Mathieu Battais, Karen Chevallier, Alessandro Elli, Guillaume Faburel, Sophie Tartière. Les paysages, les milieux écologiques et l'environnement vécu comme outils dialogiques d'analyse et de prospective territoriale pour l'implantation d'équipements structurants. CIST2011 - Fonder les sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Nov 2011, Paris, France. pp.29-35. hal-01353326

HAL Id: hal-01353326

<https://hal.science/hal-01353326>

Submitted on 11 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les paysages, les milieux écologiques et l'environnement vécu comme outils dialogiques d'analyse et de prospective territoriale pour l'implantation d'équipements structurants

AUTEURS

Mathieu BATAIS, Bureau de recherche Aménités (France)
Karen CHEVALLIER, Bureau de recherche Aménités (France)
Alessandro ELLI, Bureau de recherche Aménités (France)
Guillaume FABUREL (coord.), Université Paris Est (France)
Sophie TARTIÈRE, Bureau de recherche Aménités (France)

MOTS CLES

Territoires, environnement, paysages, écologie, habitants, concertation, grand équipement, méthodes en sciences sociales, prospective.

INTRODUCTION

L'aménagement des grandes infrastructures a des effets sur les paysages des sites traversés, ainsi que sur les milieux naturels d'accueil, donc aussi sur des territoires perçus et vécus par les populations habitantes. Or, malgré une incontestable évolution de la prise en compte des problématiques écologiques et environnementales dans le cadre de grands projets, ces effets peuvent conduire à des réactions voire mobilisations locales. Celles-ci affectent, depuis maintenant 30 ans, nombre des grands équipements structurants les territoires.

Les acquis scientifiques en la matière indiquent que ces réactions locales, auparavant uniquement centrées sur un argumentaire de stricte protection écologique, se sont ouvertes ces 10-15 dernières années à des problématiques plus ostensiblement territoriales, mettant en exergue les thèmes du patrimoine et de sa protection, des paysages ordinaires et quotidiens en tant que facteurs d'attache locale, ou encore ceux du bien-être environnemental et de la qualité de vie territoriale, sans compter d'autres abords de l'écologie des paysages et des territoires, par exemple les services rendus par la nature aux sociétés locales.

Or, si la prise en compte de certains de ces thèmes a pu conduire à des avancées dans certains projets, ils sont encore souvent traités de manière ponctuelle, et plutôt de façon réactive, donc rarement intégrés dès l'amont du projet. Il en résulte le plus souvent des actions de rattrapage ou de compensation, postérieures à la réalisation de l'équipement.

Il convient alors d'embrasser une diversité de thèmes ostensiblement territoriaux, dans une imbrication d'échelles spatiales et temporelles, pour comprendre de manière intégrée ce qui fait plus nouvellement enjeux paysagers, écologiques, patrimoniaux, de bien-être et qualité de vie... Cette visée passe alors par des démarches empiriques qualitatives dédiées, ouvertes tant : à la co-production avec les habitants des différents enjeux concernés et des diverses échelles impliquées, qu'à l'appréhension, pour pleinement situer ces enjeux, ce qui fait lieux de vie, territoires d'attaches, espaces de symboles et de pratiques... Il est alors permis de mener une réflexion sur le statut possible du territoire (du « *territoire objet* » au « *territoire agent* »), particulièrement sous l'angle des codifications et référentiels de l'action impliqués dans tout projet d'équipement de grande envergure. Ce fut l'objet d'une recherche menée pour RTE

Nord, dans le cadre du projet de reconstruction de la ligne THT (Très Haute Tension), entre le poste de Lonny, situé au Nord-Est de Charlevilles-Mézière et celui de Vesles (Est de Reims). Il s'agissait plus particulièrement de fournir des éléments de compréhension interdisciplinaire (géographes, paysagiste, sociologues) des enjeux territoriaux liés à l'infrastructure, sous l'angle du fonctionnement écologique, des paysages, et surtout de leurs perceptions, représentations et pratiques par les habitants (et, plus largement, sous celui des vécus environnementaux), pour enfin réaliser avec eux une prospective territoriale sur la base d'une cartographie collaborative et sensible du territoire d'implantation (conférence citoyenne). La communication vise à rendre compte de ce travail.

1. DIAGNOSTIC DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES ET PAYSAGER DANS LEURS ATTACHES TERRITORIALES

Les diagnostics des services écosystémiques et paysages, ont d'abord pour vocation d'accompagner le commanditaire dans son dialogue avec les acteurs et les habitants du territoire en fournissant des lectures complémentaires aux approches plus classiques des institutions. Il s'agit ici de mettre à disposition de nouveaux éléments de connaissance, singulièrement sur le fonctionnement écologique du territoire de la reconstruction de la ligne et sur les caractéristiques des entités paysagères qui le composent.

La première partie de cette méthode propose une analyse du fonctionnement écosystémique à l'échelle du périmètre de la ligne THT en l'intégrant dans un champ territorial plus large. Cette démarche offre la possibilité de pouvoir apprécier les interactions entre la ligne et la réalité du fonctionnement des écosystèmes sur la base principale des inventaires ZNIEFF, ou encore des classements inhérents à la définition des Trames vertes et bleues. Une représentation cartographique présente la typologie des habitats et révèle les dynamiques et interactions selon le type de population naturelle (carte 1).

Une évaluation des services rendus par les écosystèmes au territoire concerné par l'implantation de la ligne THT poursuit ce premier temps. Cette démarche a pour objectif d'accompagner le commanditaire dans la construction d'une stratégie de gestion des risques et des opportunités induits par la relation du projet avec les écosystèmes. Ce travail constitue une argumentation complétant les systèmes de management environnementaux classiques et fournit au maître d'ouvrage la possibilité de prendre pleinement conscience des implications vis-à-vis des écosystèmes dans le but d'améliorer la performance environnementale du projet (tableau 1).

Le diagnostic paysager offre une lecture croisée de thèmes habituels de l'étude paysagère et de thèmes moins explorés au sein des territoires. Menée à l'échelle des grandes entités paysagères de la région, il permet de mettre en évidence les liens entre la géographie et l'habitat au sens large et d'explorer des « habiter », donnant ainsi une épaisseur particulière au territoire, à la fois spatiale et temporelle. Resserrant ensuite le point du vue à l'échelle du périmètre de l'infrastructure existante, ce travail propose des lectures sous l'angle de ce que nous dénommons « signaux faibles » territoriaux (qualité des eaux, imbrication des habitats écologiques et humains, remembrement, évolution des paysages, rurbanisation...), à partir desquels l'interface à la ligne THT doit permettre une meilleure com-préhension (prendre avec soi) du territoire dans sa globalité ; aller au-delà de l'analyse des seuls risques écologiques officiels ; révéler ce qui fait sens tant micro-localement que de manière transversale.

Les diagnostics écosystémique et paysager qui s'appuient sur une analyse du fonctionnement des écosystèmes et des services écosystémiques, ainsi que sur une compréhension du paysage comme approche transversale et identitaire du territoire

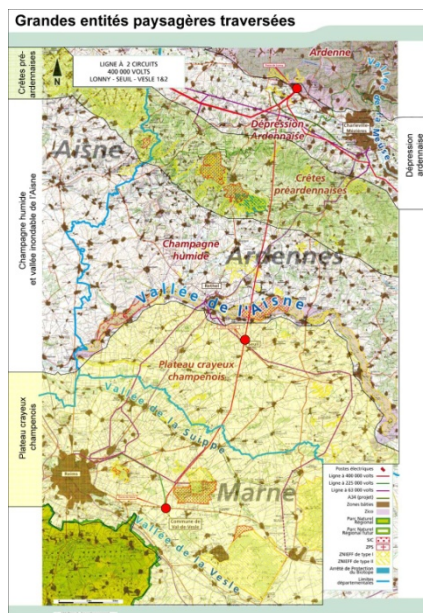
permettent de livrer des lectures originales et complémentaires du contexte environnemental de la ligne THT :

- comprendre les entités paysagères en présence (carte 2), les paysages naturels (forêts, zones humides...), les paysages agricoles (cultures, haies, petits boisements...) et humains (villes, bourgs, villages, hameaux, fermes isolées, mitages...)... et surtout leurs liens écologiques,
- identifier les lieux emblématiques de qualité écologique, de dégradation ou d'évolution potentielle autour de la ligne, ainsi que qualifier et spatialiser (au-delà des secteurs déjà connus, Natura 2000, ZNIEFF, ZPPAUP...) les éléments clés du patrimoine tant écologique qu'humain (zones humides, réservoirs de biodiversité, corridors écologiques, espaces emblématiques de par l'usage qu'en font les habitants...),
- enfin déterminer les atouts et faiblesses du paysage et des habitats naturels, les opportunités et menaces pour la reconstruction de la ligne tels qu'ils ressortent des documents officiels,

Carte 1. Fonctionnement écosystémique à l'échelle du périmètre de la ligne THT



Carte 2. Grandes entités paysagères traversées par la ligne THT



2. VERS UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE PAR UNE ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION ET UNE CONFÉRENCE CITOYENNE : DE LES PERCEPTIONS SENSIBLES A LA MISE EN LUMIÈRE DE RESSOURCES ENVIRONNEMENTALES ET PAYSAGÈRES CACHÉES DANS LE TERRITOIRE DE PROJET

La réalisation de 120 entretiens exploratoires dans 28 des 45 communes concernées par la ligne existante a porté sur les rapports à la nature, notions de lieux, usages, aménités (écologiques, paysagères, qualité de vie et bien-être), sens territoriaux

(symbolique, esthétique, identitaire, pratique) et jugements, croyances et attentes que ces sens nourrissent dans la qualification de l'environnement et de ses paysages. Les réponses, qualitatives et textuelles, permettent de poursuivre le dessin de contours psycho-socio-spatiaux d'une autre géographie des milieux territoriaux et de leur environnement ; de localiser les objets porteurs de sens (lieux, paysages, patrimoines...); de les qualifier (catégories de perceptions, représentations ...); de renseigner les état, niveau et facteurs qualitatifs déterminant des ressentis paysagers, bien-être environnemental et qualité de vie locale ; et de livrer les catégories d'opinions et d'attentes en matière de protection environnementale, paysagère, patrimoniale et d'actions d'aménagement.

Sur la base de croyances distinctes et de la préfiguration d'emblèmes paysagers, les trois entités paysagères sont confirmées par les perceptions, représentations et pratiques (Champagne crayeuse, Champagne humide et vallée de l'Aisne, Crêtes et dépression pré-ardennaises). Toutefois, il ressort également une différenciation Sud/Nord ostensiblement marquée, avec une ligne de partage écologique et paysager permettant de distinguer des sens distincts :

monotonie des paysages agricoles au Sud versus fierté du vallonné au Nord,
regret de l'absence versus attachement à la présence de forêts,
déplacement des espaces de pratiques récréatives du Sud vers le Nord versus multiplicité des pratiques ancrées et attractivité des crêtes pré-ardennaises,
bien-être environnemental de gradient croissant du Sud vers le Nord,
ressentis mitigés d'évolutions paysagères dans la champagne crayeuse mais globalement positifs au Nord.

Or, ces sens puisent dans des perceptions et représentations de dynamiques territoriales elles-mêmes communément distinctives, observées ou craintes par les habitants :

- déclin de l'activité économique et dépeuplement, problèmes de maintien des jeunes, des enfants et de la vie de famille en milieu rural au Nord,
- périurbanisation, aspirations résidentielles d'anciens «urbains», nouveaux modes de vie, recul des solidarités rurales, transformation des espaces par l'économie agricole, remembrement progressif, besoin d'emblèmes avec rôle essentiel des paysages au Sud.

Ainsi, des milieux pleinement territoriaux naissent. La champagne crayeuse est marquée par une forte demande de « ville à la campagne », la champagne humide se caractérise par une attente de redynamisation sociale face aux ressentis d'isolement, les crêtes pré-ardennaises sont quant à elles marquées par une dynamique de préservation d'une nature comme monde commun.

A partir de ces différents types de ressources (phases 1 et 2), ainsi que d'autres expertises territoriales (socio-économiques, énergétiques...), il s'est enfin agi d'organiser une conférence citoyenne, consacrée aux enjeux, visions et projets du grand territoire de la ligne à haute tension (aire de la zone d'étude, Départements des Ardennes et de la Marne, Région Champagne-Ardenne), pour concevoir de manière collaborative (12 habitants de la région, des 3 entités paysagères du périmètre d'étude dont la réalité socio-environnementale a été confirmée) des cartes de diagnostic sensible ainsi qu'une prospective territoriale à 20 ans.

Organisée en 5 journées, les premières sessions ont permis aux habitants de justifier, débattre puis classer par ordre décroissant d'importance, les enjeux territoriaux actuels. Le tableau 2 présente un exemple de synthèse de l'un des quatre enjeux thématiques abordés à ce stade de la recherche (Population, services et équipements/Les moteurs

du développement/Paysages, environnement et bien-être/Gouvernance et engagements citoyens).

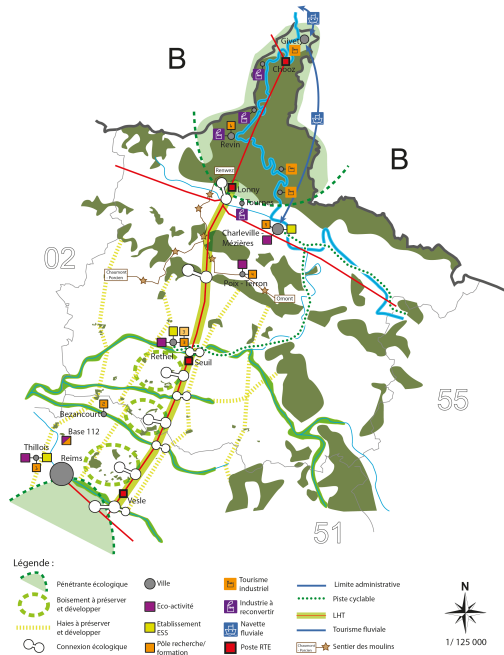
Tableau 1. Enjeux : Population, Services et équipements

	La région est de plus en plus peuplée	Les gens travaillent de plus en plus en ville	Les gens habitent de plus en plus à la campagne	Le nombre de lotissements a augmenté dans la région
Classement individuel	1,1,4,7	1,1,2,4,5,5	1,2,3,3,5,6,7	2 4,6,6,8
Réponse générale	Non et oui	Oui	Oui	Oui
Enjeux et mots clefs	Dépeuplement à l'échelle du département des Ardennes L'emploi facteur de peuplement Perte des jeunes Spécificités locales / inégalités sociales	Perte d'emploi dans les villages Villages dortoir Rupture culturelle (nouveau modes et styles de vie) Intégration sociale pas toujours assurée	Retour aux origines Manque de services spécialisés (transports, santé...) Vs. modes de vie urbains Coût de la ville (loyers) Nouvelles constructions Nouvel élan démographique	Disparités locales Proximité à la ville Tensions entre offre et demande Intégration à l'environnement
Classement final	1	2		2 bis

	L'offre d'équipements (loisirs, culture, sport, énergies, etc.) est bien répartie sur le territoire	L'offre de services (commerces, administrations, santé, etc.) est bien répartie sur le territoire	Les différents types de transports sont adaptés aux besoins de la population
Classement individuel	1,1,2,2,2	1,2,2,2,3,3,3	2,3,8
Réponse générale	Non	Non	Non
Enjeux et mots clefs	Disparités intra-métropolitaines Solidarités territoriales ou la question de la péréquation fiscale Mal pensée Mal utilisée Gaspillage d'argent public	Spécificités locales Porteurs de liens sociaux Diversifiée en ville Disparité ville/campagne	Pas adaptée aux horaires de travail Prégnance de la voiture sur les transports en commun Changements d'habitudes Disparités d'accès
Classement final	3	3	4

Sur cette base de classement des enjeux et des scénarios d'évolution aussi dessinés, les deux temps suivant ont été ceux de production collective, à la fois de cartes mentales individuelles, mais également d'une cartographie de diagnostic et surtout de prospective partagée du territoire, en resserrant peu à peu le périmètre de conception à celui de l'aire d'étude puis du tracé existant de la LHT, afin de garantir l'emboîtement du général et du particulier. La carte ci-dessous livre un exemple de production prospective, et ainsi de représentation collective du grand territoire de projet.

Carte 3. Une carte collaborative du territoire en devenir pour l'implantation de la LHT Lonny-Vesle



CONCLUSION

Sur cette base de production et croisement, ainsi que de leur confrontation avec des cartes livrées par des diagnostics plus institutionnels sur le périmètre d'étude et sa situation régionale, nous souhaitons alors en conclusion :

- livrer les sens géographiques du territoire de projet, sur la base de dimensions et opérations praxéologiques, sensibles, symboliques et axiologiques appréhendées,
- questionner les conceptions en jeu du territoire, leurs référentiels spatiaux (connexité, contiguïté, proximité), ainsi que leurs sens environnementaux et paysagers véhiculés dans les champs de la décision d'aménagement, voire dans les arènes locales de débat,
- de même que situer l'habiter dans plusieurs conceptions scientifiques du territoire (écologie, paysagiste et géographe social), pour alors ouvrir quelques perspectives en matière de construction de connaissances pour l'insertion territoriale et portage de projet d'équipements dits structurants.

RÉFÉRENCES

- Berlan-Darqué M., Luginbühl Y., Terrasson D., 2007, *Paysages : de la connaissance à l'action*, Editions Quae, *Collec. Update Sciences & Technologies*. 316 p.
- Berque A., 1990, *Médiance. De milieux en paysages*, rééd. Belin, 2000. 159 p.
- Boltanski L., Thevenot L., 1991, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, Coll NRF Essais, 483 p.

Burel F., Baudry J., 1999, *Ecologie du paysage, concepts, méthodes et applications*, Paris, Tec & Doc, 359 p.

Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., 2001, *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Seuil, Coll. La couleur des Idées, septembre, 362 p.

Clergeau P., 2007, *L'écologie du paysage urbain, Edition Apogée, Rennes, 137 p.*

Debarbieux B., Vanier M. (dir.) 2002, *Ces territorialités qui se dessinent*, Ed. de l'Aube.

Decamps H. et O., 2004, *Au printemps des paysages, Buchet/Chastel, Paris, 236 p.*

Faburel G., 2010, « Des mots de l'environnement aux maux des territoires », in *Philosophie de l'environnement et milieux urbains*, Th. Paquet et Ch. Younès dir., La Découverte, pp. 101-116.

Faburel G., Manola T. (coord.), 2007. *Le sensible en action. Le vécu de l'environnement comme objet d'aide à la décision. Tome 1 Sensible, ambiance, bien-être et leur évaluation, en situation territoriale, Rapport final pour l'Observatoire Départemental de l'Environnement Sonore – Val-de-Marne, mars, 97 p.*

Fisher F., 2000, *Citizens, experts and the environment. The political of local knowledge*, Duke University Press, 328 p.

Ion J., 2001, *L'engagement au pluriel*, Publication de l'Université de Saint-Etienne, collection sociologie – matière à penser, 217 pages.

Kirat Th. Et Torre A. (coord.), 2008, *Conflits et territoires. Analyses des mutations de l'occupation de l'espace*, L'Harmattan, 214 p.

Latour B., 1999, *Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie. La Découverte. 382 p.*

Luginbühl Y., 2005. « *Le paysage pour penser le bien-être ?* », in *Fleuret S. (dir.)*, *Espaces, qualité de vie et bien-être, Presses de l'université d'Angers, 318 p.*

Melé P., Larrue C., Rosemberg M. (coord.), 2003, *Conflits et territoires*, Tours, Presses Universitaires François Rabelais, 224 p.

Ranciere J., 2000, *Le partage du sensible, La Fabrique éditions. 74 p.*

Revel M., Blatrix C., Blondiaux L., Fourniau J.-M., Hérard Dubreuil B. et Lefebvre R. (Dir.), 2007, *Le débat public : une expérience française de démocratie participative*, La Découverte, coll. "Recherches", 412 p.

Subra Ph., 2007, *Géopolitique de l'aménagement du territoire*, Armand Colin, 326 p.

AUTEURS

Guillaume **Faburel** (coord.)
Maître de conférences,
Université Paris Est
faburel@univ-paris12.fr

Karen **Chevallier**
Cheffe de projet,
Bureau de recherches
Aménités
chevallier@amenites-
developpementdurable
e.net
Mathieu **Battais**
Collaborateur, Bureau
de recherches
Aménités
mathieu.battais@free.
fr

Alessandro **Elli**
Chargé de projet, Bureau de recherches
Aménités
elli@amenites-
developpementdurable.net

Sophie **Tartière**
Chargée de projet, Bureau de
recherches Aménités
tartiere@amenites-
developpementdurable.net